

12. HORIZON INCERTAIN

La paix de Ryswyck (1697) sera de courte durée. En effet, la mort du roi Charles II d'Espagne, en 1700, ouvre la voie à la guerre dite de succession d'Espagne. Le but de l'Angleterre, au cours de cette guerre, est triple : a) maintenir en Europe la balance du pouvoir, b) empêcher Louis XIV d'unir les forces de l'Espagne et de la France, c) contraindre la France à évacuer les Flandres et le delta du Rhin.⁵ Cette guerre va durer jusqu'en 1713.

En Amérique, en ce début de guerre, de nombreux raids meurtriers ont lieu de part et d'autre alors que Français et Anglais payent les Amérindiens pour les scalps d'ennemis qu'il rapportent.⁴ En Europe, la guerre tourne au désavantage de la France. En Amérique, la Nouvelle-Angleterre se sent de plus en plus encerclée et de plus en plus menacée.⁴ En effet, en Nouvelle-France, les découvertes se multiplient. À peine une nouvelle ville fondée, elle sert de point de départ à de nouvelles expéditions.⁴ Aussi, la Nouvelle-France s'étend jusqu'en Louisiane et aux Rocheuses, formant un arc de cercle autour des colonies anglaises d'Amérique.² La Nouvelle-France le doit aux explorateurs comme Louis Jolliet et le père Jacques Marquette, Pierre Gaultier de Varennes de La Vérandrye (et ses fils) ainsi que René-Robert Cavelier de La Salle. À Londres, on veut en terminer avec le Canada. En 1711, une flotte britannique commandée par Walker et comprenant 71 navires et environ 12 000 soldats et marins doit s'emparer du Canada. Une partie de la flotte fait naufrage à Anticosti et Walker retourne en Angleterre avec le reste de cette flotte, bredouille. Suite à ce désastre, sur les bords du lac Champlain, Nicholson, avec une troupe d'environ 2 000 hommes qui doit faire jonction à Québec avec la flotte de Walker, se résigne à la retraite.⁴ La grande offensive britannique a fait long feu.

En 1713, au moment du traité d'Utrecht, la population du Canada est de 20 000 habitants alors que celle de la Nouvelle-Angleterre est de 400 000. Selon Trudel : « Ce qui étonne le plus, lorsqu'on étudie les deux premiers siècles de la Nouvelle France, c'est que cette colonie, si lente à se fixer et à s'établir, en vient tout d'un coup à s'étendre sur près des trois-quarts du continent nord-américain ». Malgré ses victoires impressionnantes en Amérique, la France, vaincue en Europe, se voit contrainte à signer le traité désastreux d'Utrecht en 1713, traité qui mit fin à la guerre de succession d'Espagne. Ce traité débutait la démolition de cet empire français d'Amérique pourtant victorieux par le retour à l'Angleterre de la Baie d'Hudson, de Terre-Neuve et de l'Acadie. De plus, la France accepte que l'Iroquoisie relève de l'Angleterre⁶ et qu'à l'intérieur du continent, les Amérindiens soient libres de commercer avec l'une ou l'autre nation.¹ L'ère de la domination britannique commence⁵ et la perte de la Nouvelle-France n'est plus maintenant qu'une question de temps.⁴

Suite au traité de Ryswyck de 1697,¹ la France victorieuse, face à une accumulation de fourrures invendus, avait réduit ses dépenses en fermant certains comptoirs commerciaux de l'intérieur relativement à l'abri des influences anglo-iroquoises d'une part et, d'autre part, de l'élimination de la concurrence anglaise de la Baie de James. Le traité d'Utrecht l'oblige à rétablir en hâte son réseau de postes de traite sur sa frontière sud. Michillimakinac devient l'entrepôt principal pour les Grands Lacs supérieurs alors que Detroit joue le même rôle pour les Grands Lacs inférieurs.¹ Selon les archives judiciaires de Montréal, il est intéressant de rappeler que plusieurs membres de familles Pilon ont participé au commerce des fourrures à Michillimakinac de 1719 à 1750, soit Thomas, Mathieu, Antoine et Jacques Toussaint, Joseph, Pascal, André et Augustin. Dans les années 1750, près de 80% des fourrures exportées d'Amérique du Nord ont été recueillies par les Français.³ De 1751 jusqu'à la défaite, plusieurs Pilon s'engagent toujours pour Michillimakinac. soit : Thomas, Jacques, André, Pascal, Antoine, Louis, Pierre, François, Ambroise.

Sources :

¹ DECHÊNE, L. 1987. *Atlas historique du Canada, vol. 1 : des origines à 1880*. Les Presses de l'Université de Montréal, Montréal.

² FRÉGAULT, G. 1975. *Histoire de la Nouvelle-France : la guerre de la conquête 1754-1760*.

³ HEIDENREICH, C.E. & R. NOËL 1987. *La France contrôle l'intérieur, 1740-1755*. In Dechêne, L. dir. 1987. *Atlas historique du Canada, vol 1 : des origines à 1880*. Les Presses de l'Université de Montréal, Montréal.

⁴ LACOURSIÈRE, J. 1995. *Histoire populaire du Québec, Tome 1 : Des origines à 1791*. Septentrion, Sillery, Qué.

⁵ MAUROIS, A. 1947. *Histoire de France*. Éditions Albin Michel, France.

⁶ TRUDEL, M. 1966. *La Nouvelle-France, 1524-1713*. Dictionnaire biographique du Canada. Vol.1, de In 1000 à 1700. Les Presses de l'Université Laval, Québec : 28-38.